Mort d'un lieutenant de vaisseau.

Presse Associée.

New York, 28 avril—Le lieutenant George A. Calhoun, de la marine des Etats-Unis, est mort subitement d'appoplexie ce matin à minuit 40, à l'âge de quarante-cinq ans.

Le Président à New York.

Presse Associée.

New York, 28 avril—Le président McKinley a décidé de ne retourner que demain à Washington. Il a passé la matinée à l'hôtel Windsor. Au maire Strong, qui l'a visité, il a exprimé la grande satisfaction que lui ont causé les cérémonies d'hier et l'ordre qui a régné dans la foule immense.

En compagnie de son frère, Abner McKinley, et de son secrétaire, Porter, le président a fait une promenade dans la Cinquième avenue, à midi.

Mme Cornelius Vanderbilt et sa fille Gladys se sont présentées chez Mme McKinley.

DERNIERE HEURE.

A Janina.

Presse Associée.

Constantinople, 28 avril—Le gouverneur de Janina, province d'Epire, télégraphie qu'un ordre parfait règne dans la ville.

L'assemblée législative de Grèce.

Presse Associée.

Athènes, Grèce, 28 avril, midi.—L'absence d'un quorum étant constatée, l'assemblée législative s'est ajournée.

La tranquillité règne maintenant à Athènes.

Le ministre d'Angleterre, M. Edgerton, s'est longuement entretenu hier avec le roi.

Les journaux considèrent cette visite comme l'indice d'une intervention possible de l'Angleterre entre la Grèce et la Turquie.

La Retraite de l'armée Grecque sur Pharsale.

Presse Associée.—Tous droits réservés.

Athènes, Grèce, 28 avril—Le correspondant de la Presse Associée à Larissa, qui a accompagné l'armée grecque dans sa retraite après la bataille de Mati, est arrivé à Athènes.

Quand j'ai rejoint l'infanterie, télégraphie-t-il, elle était en débandade. Les hommes avaient les pieds malades et couverts de boue, à la suite de quatre jours passés dans les tranchées sous une grêle d'obus suffisante pour énerver des vétérans.

Ils marchaient en silence. La nuit était profonde et les lueurs rouges indiquant Kutari et Deliler ajoutaient à la tristesse du moment.

Plus tard, j'ai rejoint des batteries d'artillerie, des convois de mulets, des charrettes, pêle-mêle avec des paysans, des femmes et des enfants pleurant à chaudes larmes. C'était pitoyable. On n'essayait même pas d'établir un peu d'ordre.

Les troupes de toutes armes étaient mêlées, et les cris et les bousculades des evzones et des irréguliers augmentaient la confusion.

Bientôt leur silence fit place aux clameurs d'hommes désappointés et démoralisés.

Ils oublièrent leur fatigue pour proférer des imprécations contre les généraux et les officiers. Et la retraite se transforma en déroute.

Notre voiture, dit le correspondant, se fraya la voie à travers des hommes accablés, des femmes et des enfants en pleurs, des chevaux et des mulets surchargés, s'avançant lentement ou piétinant frappés de terreur.

Soudainement, au-dessus du bruit étourdissant causé par la confusion des masses, un grondement changé bientôt en sifflement, roulant dans la distance avec la rapidité de l'éclair, s'éleva des champs voisins, et au milieu du sifflement on distingua les cris répétés de "les Turcs sont nous".

Et quelques moments après une douzaine de cavaliers et autant de chevaux libres passaient comme une avalanche sur la gauche, les hommes criaient Sauvez-vous! sauvez-vous! les turcs sont ici.

Et dans l'air de la nuit s'élevait le grondement terrible, paralysant les plus braves. Je ne l'oublierai jamais.

La débandade commença aussitôt. Les animaux, fouettés à outrance, partirent au galop.

Hommes, femmes et enfants se précipitèrent pêle-mêle dans une course folle, écrasant ceux qui tombaient.

Des voitures étaient renversées, des objets de literie, des meubles, des munitions, des chevaux, des ânes, des bœufs s'empilaient sur la route.

D'après un rapport, les cavaliers qui sont arrivés soudainement et ont causé cette panique étaient en réalité des Circassiens, mais on n'ajoute pas foi à ce rapport.

Près de notre voiture sont arrivés deux fantassins pâles de terreur. Ils ont sauté sur les marchepieds mais nous avons essayé de les repousser.

L'un d'eux a alors épaulé son fusil, mais leur poids a fait verser la voiture et je suis tombé en même temps que le correspondant du *Times* de Londres. J'étais pris par la jambe sous les débris et la confusion augmentait.

Absolument fous de terreur soldats, irréguliers et paysans armés commencèrent à tirer dans toutes les directions.

En avant, en arrière, à droite et à gauche les balles sifflaient; et cependant le bruit des coups de feu était à peine entendu au milieu des clameurs des êtres humains et de l'affolement des animaux.

Même à la passe de Shipka, ou au plus fort de la terrible bataille de Plevna, je n'ai entendu une pareille fusillade. La plaine entière était illuminée des lueurs des coups de feu tirés par les soldats et les paysans affolés.

Entre temps le correspondant du *Times* et moi avions réussi à gagner un fossé bordant la route et à nous avancer pendant quelque temps, quand nous fûmes renversés et piétinés par des vingtaines de personnes.

Au moment où je me remettais sur pied un irrégulier fuyant à toutes jambes leva son fusil et fit feu à trois pouces de ma tête. Je m'aplatis juste à temps pour sauver ma vie.

J'avais perdu mon compagnon, et je continuai mon chemin, soit dans le fossé mentionné plus haut, soit au milieu de la foule.

La terrible fusillade dura plus d'une demi-heure. Alors des sonneries de clairon commandèrent de cesser le feu.

La panique s'était étendue sur une distance de plusieurs milles.

Quand je revins à la route, trébuchant sur des cadavres d'animaux, d'hommes et de femmes, le spectacle était terrible.

Des boites de munitions, des voitures brisées, des meubles, des lits militaires, des couvertures, des bidons, etc., jonchaient le sol. Les pieds des chevaux s'embarrassaient dans les couvertures et la plupart, sans cavalier, partaient affolés.

Les canons et les fourgons abandonnés créaient de nombreux obstacles. Les conducteurs avaient coupé les traits pour s'enfuir à cheval.

Il y a eu de nombreuses luttes entre des fuyards pour prendre les chevaux.

Quelques officiers grecs, il est vrai, ont fait leur devoir. Ils ont commandé aux clairons et aux trompettes de sonner la cessation du feu, et ont ordonné aux soldats de s'arrêter. Mais d'autres officiers ont perdu la tête et se sont enfuis avec les soldats affolés.

Un brave officier a tenté de ramener ses hommes au bon sens en les menaçant de son révolver et en criant Arrêtez! Arrêtez! mais c'était comme s'il avait tenté d'arrêter une trombe.

Le général Mavromichaelis, que avait évidemment atteint Larissa quelque temps auparavant, s'est avancé sur la route à quelque distance pour tenter de mettre un terme à la panique.

A deux milles de la ville il a réussi à décider une demi-compagnie de soldats boiteux à s'arrêter, mais des milliers d'autres ont continué pêle-mêle leur course à Larissa.

Dans les rues la confusion était indescriptible.

Les troupes de toutes armes étaient mélangées et ne prêtaient aucune attention aux appels des clairons.

Les habitants se précipitaient dans les rues et augmentaient la confusion. La seule mention du nom turc était suffisante pour créer une panique.

On estime que cinq ou six cents personnes ont perdu la vie pendant la panique.

Les cinq correspondants de journaux ont échappé par miracle à la mort.

Les premières heures de la journée ont été employées par les officiers grecs à rassembler leurs troupes et à les envoyer à Pharsale.

Et c'est alors, quand on apprit que Larrissa allait être abandonnée, qu'une nouvelle panique s'est produite.

A une heure 30 de l'après-midi, Larissa était désertée.

Les journaux parisiens.

Presse Associée.

Paris, France, 28 avril—Les journaux français pressent les puissances d'intervenir entre la Turquie et la Grèce, principalement parceque le sort de la dynastie grecque est maintenant en jeu, que la Turquie a toutes les raisons possibles d'être satisfaite de ses victoires, et que la Grèce doit accepter l'inévitable.

A Phalère,

Presse Associée.

Berlin, 28 avril—Le croiseur allemand Kaiserin Augusta, actuellement dans les eaux crétoises, a reçu l'ordre de se rendre à Phalère, près du Pirée.

Le voyage de l'empereur d'Autriche en Russie.

Presse Associée.

Vienne, Autriche, 28 avril—Les journaux de Vienne, de St-Pétersbourg et de Buda-Pest considèrent l'entrevue des empereurs de Russie et d'Autriche comme la preuve d'une entente entre les puissances pour mettre promptement fin à la guerre entre la Turquie et la Grèce.

Brillante revue à St-Pétersbourg

Presse Associée.

St-Pétersbourg, 28 avril—L'empereur d'Autriche, François-Joseph, et le Tsar ont passé aujourd'hui une brillante revue des troupes de la garnison de St-Pétersbourg.

Au Cap Kara.

Presse Associée.

Salonique, 28 avril—Des troupes turques sont envoyées tous les jours au Cap Kara. Une batterie d'artillerie est partie aujourd'hui.

Marchés Divers.

Paris, 28 avril, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 82 centimes à compte.

Londres, 28 avril — Consolidés au comptant 111 7/8, à terme 111 15/16.

Liverpool, 28 avril.—Cotes spot—Demande bonne et les prix plus forts.

American middling fair 4 11/16, good middling 4 3/8. American middling 4 1/4 low middling 4 1/16, good ordinary 3 15/16, ordinary 3 3/4.

Ventes 14,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 12,400 américain. Recettes 6,000 balles, dont 5,900 coton américain.

Futures—stables à l'ouverture et calmes à la clôture.

Livraison en avril 4 11/64, avril et mai 4 10/64, mai et juin 4 9/64, juin et juillet 4 8/64, juillet et août 4 8/64, août et septembre 4 5/64, septembre et octobre 3 61/64, octobre et novembre 3 54/64, novembre et décembre 3 52/64, décembre et janvier 3 50/64 janvier et février 3 50/64.

New-York, 28 avril—Coton stable à la clôture.

Ventes 256 300 balles.

Janvier 700, février 703, avril 736, mai 736, juin 741, juillet 746, août 747, septembre 719, octobre 696, novembre 694, décembre 696.

New York, 28 avril—Le marché au coton a été ferme. Middling Uplands 7 11/16, Middling Gulf 7 15/16.

Ventes 3,351 balles.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer restaure aux cheveux gris leur couleur primitive, et les rend vigoureux et abondants.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 28 AVRIL 1897.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship ang Yucatan, Jinks Liverpool
Steamship norv Suldal, Ellingsen, Bluefields.
Steamship am Rover Reed, Livingston, Gus., sur lest
Goëlette am Jennie Lippert, Chase, Boston, Mass.

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

Grover Cleveland, Keuss, Bas du Fleuve

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Yucatan—3400 balles coton.

Arrivages de Bradmits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Grover Cleveland—Fret assorti.

Reçu par les chemins de fer:

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—293 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR. 427 balles coton
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—Fret assorti.
NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR 200 balles coton
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—442 balles coton
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR—Fret assorti

Bulletin Financier.

Mercredi, 28 avril 1897.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine.....	$4,118,130 00	$114,824 00
Même temps la semaine dernière.....	5,795,950 00	672,177 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—Les banques sont plus libérales, la demande est modérée et les taux sont faciles.

Papier exceptionnel.....	7@8
do A1.....	8@—
Prêts sur garanties collatérales....	4@5
Time do do	4@6
Papier hypothécaire.....	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—

Souverains Victoria.....	$4 80@4 90
20-francs.....	$3 80@3 90
Doublons espagnols.....	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols.....	$4 70
Or léger américain.....	97@97⅛
Argent mutilé américain, par oz.....	52@54
Dollars mexicains.....	Nominaux
Sols péruviens.....	Nominaux
Pesos chiliens.....	Nominaux
Argent anglais, par £.....	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre.....	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18¾@19¼

LONDRES—
Taux de la Banque d'Angleterre 2½ 0/0.
Consols pour l'argent 111⅞
Pour compte 111 15/16 pour l'accompte de mai.
PARIS—
Rentes—102.82.
ARGENT EN LINGOTS (PAR OBCE—
Londres 24¼
New-York 61⅝ à 62⅝.

CHANGE.

La STERLING est facile.
Commercial (60 jours)..... 486@488
Traites de banques (à vue)..... 488¼
Les FRANCS sont fermes.
Francs de commerce (60 jours) 5.17½
Traites de banques (à vue)..... 5.13¾
REICHSMARKS—95⅛.
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est facile.
Traites de commerce 25c. de prime.
Traites de banques $1 50 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 2 P. M.

5 actions Orleans R R.....	12

Après l'appel de 2 P. M.

$5,000 New Consols.....	96⅝
$2,000 Orleans RR 6s.....	94
$2,000.....do.....	94½
$1,000.....do.....	95
10 actions N O Gaslight Co.....	127½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes de N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur par	Offre de	Demande de
Canal & Banking Co.....	100	116½	121
Citizens'.....	100	75	80
Germania National.....	100	....	95½
Germania Savings.....	100	325	....
Hibernia National.....	100	182	195
Louisiana National.....	100	....	130
Metropolitan.....	100	115	....
N. O. National.....	100	525	600
People's.....	50	....	47
Provident Savings.....	100	....	90
State National.....	100	....	96
Teutonia Savings.....	100	....	95
Union National.....	100	....	....
United States Savings.....	100	....	....
Whitney National.....	100	....	290
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.....	100	45	50
Firemen's.....	50	5	10
Germania Ins. Co.....	100	....	....
Hibernia Ins.....	100	94½	100
Home Ins.....	100	27	....
Lafayette.....	50	91	....
Merchants' Ins. Co.....	100	61	65
Mechanics' and Traders.....	100	....	75
N. O. Ins. Ass.....	100	73	....
Sun Mutual Ins.....	100	120	124
Southern Ins. Co.....	100	92	....
Teutonia Ins.....	100	132	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton.....	100	119¾	121½
Crescent City.....	100	56½	58
Canal and Claiborne.....	40	42½	45½
New Orleans City.....	100	113	120
Orleans.....	50	13	14¾
St-Charles Street.....	50	57½	58½
Actions diverses.			
O. O. Slaughterhouse.....	50	39½	40¾
Imp. Bonded Warehouse.....	100	....	....
Jefferson City Gas Light.....	100	....	....
Metaïrie Cem'y Ass.....	100	....	....
M. L. & B. Ass.....		....	....
N. O. Gas Light Co.....	100	127	128½
N. O. Waterworks Co.....	100	112	116
N. O. Brewing Ass.....	100	33½	33¾
Jackson Brewing Co.....	100	....	....
N. O. Cold Storage Co.....	100	....	....
French Opera Association.....	250	....	....
N. O. Land Co.....	10	5	6½
Sugar Shed Co.....	100	....	....
Louisiana Electric Light.....	100	....	....
Standard Gaslight Chem.....	100	....	....
St. Martin's Oil Works.....		....	....
Picard Fries Ex. Co. of Oh.....	10	....	....
Jockey Club.....	100	....	....
Comb. T. Bond.....		....	....
Steam Mach. Co.....		....	....
McKenna Ferment Co.....		....	....
Lincoln Gravel.....	100	....	....
Varia. Theatre.....		....	....
Stafford Mineral Spring.....		....	....
Independent Oil Works.....		....	....
Young Men's Ath. Club.....		....	....
Traction Pref'd.....		....	....
do common.....		....	....
Algiers W. W. & Elect. Co		....	....
Texas and Pacific RR. Co.....		....	....
Bons d'Etat.			
New Consols.....		96½	97
Constitutional Bds.....		....	....
Levee Co.			
Atchafalaya Levee Bds.....		95	99
Bossier Lev. Bds.....		96½	99
Caddo Levee Bonds.....		96½	98½
5th District Levee Bds.....		91	....
Lafourche Lev. Bds.....		97½	101
Lake Borgne Lev. Bds.....		94	100
Pontchartrain L. B. 15 yrs.....		96½	102½
Pontchartrain L. B. 20 yrs.....		98½	102½
Pontchartrain L. B. 50 yrs.....		95½	98
Red River Atch. & S. B. Bds.....		....	....
Tensas Basin Bonds.....		....	....
Bons de ville.			
Premium.....		186¾	187½
Premium drawn number.....		....	....
City 4's.....		102½	102½
City 7's, gold.....		....	....
Privilege on Nos.....		....	....
Bons divers.			
United States 4's of 1907.....		112½	....
U. S. 4's of 1925.....		123½	....
U. S. 6's.....		113½	....
Cotton Exchange (Clearing-House).....		....	....
Mech., Dealers and Lumb.....		....	....
Sugar Exchange.....		....	....
Canal and Claib. St. R.R. M. bd.....		....	....
Canal & Claib St. RR. M. [Gold]..		113½	118
American Brewery (Co. 5's).....		....	....
Algiers W. W. & Elect. Bds Gold		....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds		....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds.....		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's.....		126	128
Morgan's L. and T. R. R. 6's gold		116	120
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort.....		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.....		....	....
Nat & Red Riv RR. 1st mort gold		....	....
Crescent City RR. 1st 6s.....		....	....
Crescent City RR. new 5s [Gold].		82½	84
N. O. City RR. Co. mort 6s.....		....	....
N. O. City and Lake 5s [Gold].....		99	99¾
Hatchitoches R. Riv. Valley Bds		....	....
Orleans RR. 6s [Gold].....		....	98
St-Charles St. RR. mort. 1898.....		103½	....
Carrollton RR. Co. mort.....		....	....
Carrollton Bds 12 yrs [Gold].....		....	....
Carrollton 12 yrs [Gold].....		....	....
Carrollton 14 yrs [Gold].....		113	....
N. O. Waterworks 1st mort.....		112	115
New South Bld Ass'n A.....		....	....
" " " C.....		....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds.....		88¾	90
Hyton Land Company Bond 6s.....		....	....
" " " 5s.....		....	....
Edison Bonds.....		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort.....		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.....		....	....
Levee S. Cotton Press mort.....		....	....
Cotton Exchange 1st mort.....		....	....
Certificats et Warrants.			
Police certificates.....		....	....
School certificates.....		....	....
City scrip, new.....		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 98 de 1880.....		....	....
Unpaid State coupons No 12.....		....	....
State school warrants.....		....	....
Interstate Trans'n Co.....		....	....
C. St. L. & N. O. Gold 5s.....		....	....
M. O. Abattoir Co.....		....	....
N. O Cotton Ex. 1st Mrt.....		....	....

Bulletin Commercial

Mercredi, 28 avril 1897.

COTON.

Marché de la Nile-Orléans.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,150 balles et 1,800 à arriver.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ¾c. plus bas que les cotes

	Aujourd'hui
Low Ordinary.....	5 13/16 nom
Ordinary.....	6 5/16 "
Good Ordinary.....	6 11/16
Low Middling.....	7 1/16
Middling.....	7⅛
Good Middling.....	7 13/16
Middling Fair.....	8 3/16 nom
Extra.....	9 9/16 "

N. O. FUTURES

Calmes et stables.

Janvier.....	6.76@6.78
Février.....	—@—
Mars.....	—@—
Avril.....	7.47@7.48
Mai.....	7.49@7.50
Juin.....	7.49@7.50
Juillet.....	7.49@7.50
Août.....	7.31@7.32
Septembre.....	6.90@6.91
Octobre.....	6.69@6.70
Novembre.....	6.71@6.72
Décembre.....	6.74@6.75

Les ventes comprennent 51.700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston.....	7⅜
Mobile.....	7¼
Savannah.....	7⅜
Charleston.....	7⅜
Wilmington.....	7⅛
Norfolk.....	7⅞
Baltimore.....	7 11/16
Boston.....	—
Philadelphie.....	7 15/16
Memphis.....	7⅛
Augusta.....	7⅜
St-Louis.....	7¼

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.
Cotes: Middling Gulf 7 15/16.

N. Y. FUTURES.

Stables.	
Janvier.....	7.07@7.01
Février.....	7.03@7.05
Mars.....	—@—
Avril.....	7.36@7.37
Mai.....	7.36@7.37
Juin.....	7.41@7.42
Juillet.....	7.46@7.47
Août.....	7.47@7.48
Septembre.....	7.19@7.21
Octobre.....	6.96@6.97
Novembre.....	6.94@7.96
Décembre.....	6.96@6.97

Les ventes comprennent 256.900 balles.

LE GOUVERNEMENT DU COTON.

ROUL. VEL—
A la Nile-Orléans depuis le 1er septembre..... 1,990 654 balles
Même temps l'année dernière..... 1,674,841 balles
A tous les ports des Etats-Unis 6,480 094 balles
Même temps l'année dernière..... 5,069,747 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—
De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre..... 1 789 490 balles
Même temps l'année dernière..... 1,442,012 balles
De tous les ports des Etats-Unis 5,444 126 balles
Même temps l'année dernière..... 4,085,432 balles

STOCKS—
A la Nouvelle-Orléans..... 134,575 balles
Même temps l'année dernière..... 147,817 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis..... 513,386 balles
Même temps l'année dernière..... 434 977 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Prix plus haut.
Cotes—4⅛ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Acheteurs

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@⅛c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Calme. 2¼ à 2 15/16c. par livre.

CENTRIFUGAL—Stable.

Granulated.....	—@—
Whites.....	—@3 11/16
Yellows.....	3⅛@3¼
Seconds.....	2¾@3 1/16

MELASSE—OPEN KETTLE—Il n'y en a plus en premières mains.

CENTRIFUGAL—Ferme. 5 à 9c. par gallon.

SIROP—Il n'y en a plus.

SUCRE RAFFINE—

Out Loaf.....	4⅞
Powdered.....	4⅞
Standard granulated.....	4 7/16
Confect ners' A.....	4 7/16

Moins ⅛c et 1/16c d'escompte.

RIZ.

[A la Bourse.]

RIZ HALE—Stable.

Ordinaire	Fancy.....	5⅜@6
	Choice.....	5⅛@5⅛
	Prime.....	4⅞@5
	Good.....	4½@4⅝
	Fair.....	4 @4¼
Ordinary.....		3⅝@3¾
Common.....		Nominal
Screenings.....		3¼@3⅜
Inferior.....		Nominal
No 2.....		2 @2⅛

RIZ POLI—Ton. $17 00 à 18 00.
SON—$11 00 à 12 00.
RIZ BRUT—Calme.
Dernières ventes—Riz brut..... $—@—

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—

Patents, le baril.....	$5 00@5 10
Extra fancy.....	$4 65@4 70

FARINE DE MAIS—$1 65 à 1 70.

Hier de la Bourse les prix de farine et de farine de maïs sont de 25 à 50c. plus cher par baril. Les prix suivants sont ceux du jobbing trade:

CREAM MEAL—Choice $—— à 1 95.
GRITS—$2 00 à ——.
HOMINY—$3 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—$4 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS — On cote —— à 40 pour le blanc. —— à 39 pour le mêlé et —— à 40 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest —— à 26, Choix —— à 27; Texas No 2 36 à 37.

SON—72½ à 75c

FOIN—Prime $14 00 à 16 00; Choice $17 00 à 18 00.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 10c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lards en gros:

MESS PORK—$8 75@9 00, nouveau $——@9 50.

VIANDES SALEES SECHES—

Epaules.....	5⅛@5⅜
Short rib sides.....	—@5⅛
Long clear sides.....	—@—
Short clear sides.....	5⅛@5⅜

BACON—

Epaules.....	5⅛@5⅜
Short rib sides.....	—@5⅞
Long clear sides.....	—@5⅝
Short clear sides.....	—@5⅝

GRAISSE—

Saindoux, refined.....	4 @4½
Lard pur.....	4⅛@4⅜

JAMBON—9½ à 10.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ½ à 1c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petites lots:

CAFE RIO—

Good.....	13½
Fair, in livre.....	12½
Bria fair.....	12
Low fair.....	11
Strictly ordinary.....	10½
Good ordinary.....	9⅞
Ordinary.....	9¼
Low ordinary.....	8½
Good common.....	——
Now common.....	7½

CORDOVAS MEXICAINS—

Prime.....	15⅜
Good fair.....	14½
Fair.....	14⅛
Barely fair.....	14⅛
Low fair.....	nom

SANTOS—

Good.....	13½
Fair.....	13
Bria fair.....	12
Low fair.....	11½
Strictly ordinary.....	10
Ordinary.....	9½
Common.....	8 @8½

Centapeo du même grade ½c. plus élevé, Oaxaca 1c. plus élevé.

BEURRE—

Western Creamery—Extra.....	18 @19
Extra firsts.....	16 @17
Firsts.....	15 @16
Western Dairy—Extra.....	11 @12
Extra firsts.....	10 @—
Firsts.....	8 @—

Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—

New York creams.....	14
Twins, full cream.....	12
Young America's, full cream.....	13
Singles.....	12½

Jobbing un peu plus élevé

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $8 00 à —— par ton.

Farine de graine de coton par chargement au dépôt $16 00 à 16 25 par short ton, pour l'exportation $17 75 à 18 00 f. o. b. par long ton.

Oil cake—$17 75 à 18 00 pour l'exportation f. a. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 15½ à 16c.; refined per gallon 22c.

TOILE D'EMBALLAGE — 2¼-pound 6¾c. per yard; 2-pound 6¼c. 1¾-pound 5¾c.

Twine—Jute 7½c. la livre; Hemp 19c.

COTTON TIES—70c.

CHARBON.

PITTSBURG — Par chaland 76 à 78c. famille 40c. le baril, $4 50 le boucaut, car loads $4 00 à 4 25 par ton.; anthracite $8 50 à —— le ton.; bateaux 35 à 40c. le baril; steamers $3 20 à 3 40 la tonne; habitation (sur la rive) 32½ à ——c.

ALABAMA—Par baril Corona 40c.; Corona nut coal 35c.; splint coal 45c.; nut et lump coal 25c.; Cahaba 45c.; steam coal sur chars $2 40 à $ 55 le ton

La suite à la 7me page.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux de Paille et Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

ROYAL BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Célèbre par sa grande efficacité comme levain et sa salubrité; elle est exempte contre toutes formes d'adulteration communes aux qualités inférieures.

ROYAL BAKING POWDER CO., New York

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 115. Commencé le 13 décembre 1896

UNE

Dramatique Histoire

GRAND ROMAN INÉDIT.

TROISIÈME PARTIE.

XIII

LES INQUIÉTUDES D'UNE MÈRE.

—Suite—

—Tu ne réfléchissais pas tant que cela autrefois! s'écria Pascaline en haussant les épaules.

—Et tu me reprochais alors ma fougue, maman, ma précipitation en toutes choses. Quand on prend de l'âge, il faut bien prendre aussi un peu de calme.

—Tiens! c'est des mots, tout ça! Et c'est depuis ton voyage à Paris que tu es changé ainsi! Voilà!

Maurice eut un sourire un peu dédaigneux, un petit mouvement de tête.

—Ta marotte! prononça-t-il tranquillement. Puisque je t'ai dit cent fois que j'en avais été ravi de ce séjour à Paris, que j'en avais rapporté un délicieux souvenir, que jamais ni M. Lequesnoy ni son père ne se sont montrés aussi affables envers moi, ni Geneviève si tendre....

—Et Agathe?

—Eh bien, Agathe?

—Agathe ne t'a rien fait?

—Que veux-tu que m'ait fait Agathe? Ne t'écrit-elle pas tous les mois, de la plus gentille manière? Et tu vas recevoir une lettre d'elle aujourd'hui ou de main. Agathe et moi, nous nous sommes beaucoup disputés, chamaillés plutôt, comme d'habitude, c'est-à-dire que jamais sous ne nous sommes mieux entendus.....

—Enfin, tu ne peux nier qu'il ne se soit produit un changement en toi?

—Mais je le reconnais pleinement, mère....

—Tu es continuellement plongé dans une foule de livres....

—Aimerais-tu mieux que j'emploie mes loisirs à aller aux courses ou perdre mon argent au cercle? Mon affaire est parfaitement organisée; papa peut se reposer, et moi, avec six heures de travail par jour, je vois tout; pour la surveillance coutumière, tu es là. Est-ce donc un mal que d'employer, d'une façon intelligente, intellectuelle plutôt, car tout travail exige de l'intelligence, le temps qui me reste?

—Tu pourrais faire des études relatives à ton métier.

—Il n'a été rien publié à l'égard de la teinturerie que je ne connaisse, maman: travaux industriels, travaux purement scientifiques, j'ai tout lu. J'ai étudié, aussi, tout ce qui était relatif aux différentes branches de l'industrie roubaisienne. Maintenant, il faut que je me tienne au courant du mouvement des idées....

—De la peinture surtout! fit Pascaline avec un ironique mépris. C'est ça que tu appelles le mouvement des idées! Tiens! jusque dans ton bureau! *La peinture sous la Renaissance.... Les Peintres du XVIIIe siècle.... L'Art moderne....* etc.... Ça, tu ne nieras pas que ce soit depuis ton voyage à Paris que ce grand amour de la peinture a germé dans ta cervelle?

Maurice rougit un peu; mais cela aussi s'expliquait d'une façon toute naturelle.

Non seulement les musées de Paris l'avaient enthousiasmé; mais n'était-il pas de sang flamand, de ce pays de tant d'illustres peintres? Et Paris n'avait fait que développer un goût qu'il avait puisé, depuis longtemps, dans ses visites au musée de Lille.

Un employé vint heureusement demander un renseignement à Maurice et rompre cette scène dans laquelle Pascaline s'exaspérait d'autant plus que son fils demeurait plus calme.

—Tu permets, maman? Il faut que je descende aux ateliers pour mieux donner ce renseignement.

Il évitait que la scène ne recommençât après le départ de l'employé.

Et Pascaline regagna son appartement en grognant et fit tomber sa mauvaise humeur sur son mari, lequel, à cette heure, lisait béatement ses journaux. Elle lui jeta cette phrase monumentale:

—Comme